L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 FEVRIER 1864. — Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 27 FEVRIER.

FEUILLETON DE L'ABEILLE.

Nous commencerons aujourd'hui, la publication de *l'Hôtesse du Connétable*, par Emmanuel Gonzalès, et nous commencerons immédiatement à publier un roman intitulé *Les Cachots de la vie*, et la [illegible] d'un jeune écrivain de talent, Alfred Assollant. C'est un épisode des mœurs de la vie moderne, rempli de péripéties émouvantes et dramatiques.

Bateaux partant aujourd'hui, samedi.

Pour Donaldsonville, Thibodeauxville, &c. — Le FAWN, capitaine W. R. Greathouse; cornuda les Bayou, à 5 heures P. M.

Pour Baton Rouge — Le BLACK HAWK, capitaine S. Ayles; Jeudi, à 5 heures P. M.

Pour Baton Rouge — Le NEW ORLEANS, capitaine J. A. May — à 5 heures de l'après midi.

Partant dimanche.

Pour Baton Rouge — Le METEOR, capitaine G. L. Salisbury, samedi à 5 heures du matin.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par J. P. Boisseau — à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain de prix avec bâtisses, dans le Bas District, rue Royale.

Et au coin des rues Magazine et Gravier, farine, mélasse, beurre, &c.

Par W. P. Vincent — à son magasin d'encan, marchandises sèches.

Et au No 13 rue Douane, coton.

Par R. T. Montgomery — à son magasin d'encan, 80 balles et 4 sacs coton.

Aussi, pommes de terre, farine de maïs, ciment.

Par D. E. Morphy — 33, Vieille Levée, vin blanc en barriques.

Et sur la Levée, entre les rues Elysian et Enghien, foin.

Par E. Roger & Co à leurs salles, de verdu, chaussures.

Par E. Scott — au No 36 de la rue des Magasins — vins, whisky, amers, &c.

Par F. F. Trinchard — au No 42, de la rue Gravier, chapeaux de paille, chapeaux pour demoiselles et enfants marchandises diverses.

Nouvelles du Sud

Par la voie de la Mobile.

MOUVEMENTS DU GEN. SHERMAN.

SIEGE DE CHARLESTON.

Combat à Lake City, Floride.

CAPTURE DE WAGONS.

Des journaux de Mobile du 12 et du 14, le *Picayune* a extrait les nouvelles suivantes:

Mouvements de Sherman.

Meridian, 11 février — Nous n'avons ici aucune nouvelle positive sur les mouvements de l'ennemi.

Le télégraphe est ouvert jusqu'à New Station, sur le chemin de fer du Sud.

L'Advertiser du 11 dit: On a rapporté hier soir que l'ennemi était à Meridian. Ce qui est plus certain c'est qu'une dépêche venue d'en haut avertit de ne pas envoyer les trains au delà de Chunkey. Quelque chose descend donc. Ne serait-il pas temps alors de faire monter quelque chose?

Dans son numéro du 12, *l'Advertiser* dit:

Les rapports venus d'en haut sont un peu contradictoires et sont trop vagues encore pour qu'on puisse en tirer quelque conclusion sérieuse. Le major Fleming, du chemin de Mobile et Ohio, qui est revenu hier de Meridian dit que l'ennemi s'y dirigé avec forces à Morton ou près de là. Le corps principal prenant la droite, il s'est dirigé vers Mobile et l'autre a pris sur la gauche la route des forces en retraite du général Polk.

Il n'y a pas encore eu de combat important jusqu'ici, les généraux, parlaient désirer d'éviter tout engagement; mais Lee et Forrest sont fort actifs sur leurs derrières. Ils marchaient rapidement, ayant leur front et leur arrière-garde protégés par leur cavalerie, et d'après M. Fleming, ils devaient atteindre le chemin de fer dans le voisinage de Sudbuta, et peut être Enterprise, où ils pourraient être en son ou cette nuit.

Le général Polk, avec les divisions Forney et French, était à l'Ouest de Meridian, près de Chunkey River, pour disputer le passage à l'ennemi, pendant qu'une force considérable était dirigée sur [illegible] en bas pour faire face à toute éventualité de cette direction.

On suppose que des prisonniers qui ont leur [illegible] fuir de Mobile ou l'Etat [illegible].

Un rapport [illegible] étaient à Meridian en possession de cette place.

Au moment d'aller sous presse, le télégraphe opérait sans interruption jusqu'à Meridian et sur tout les points du chemin de fer de Mobile et Ohio, mais nous n'avons rien pu apprendre de plus.

Destruction de wagons.

Newton, Miss., 12 février — Le général Wirt Adams a attaqué le train de wagons de l'ennemi hier, près de Decatur, et le détruisit. On suppose qu'il a fait une quarantaine de prisonniers. L'infanterie yankee étant survenue en force, il lui a été impossible d'emmener la boite. Nous avons perdu 6 tués et blessés.

Les Fédéraux repoussés à John Island.

Charleston, 10 février — L'ennemi qui s'était avancé dans l'Ile John a été repoussé aujourd'hui. Nos pièces ont repoussé leurs canonnières positions. Nous n'avons plus quelques prisonniers.

Onze coups ont été tirés sur la ville aujourd'hui.

Il n'y a pas d'autre nouvelle intéressante.

Charleston, 11 février — L'ennemi tire de temps en temps sur la ville, un coup par heure environ.

Il n'y a rien de nouveau de l'Ile John. Les prisonniers disent que leur force se composait de trois brigades et de 20 canons. Ils ont emporté leurs morts et leurs blessés dans leur retraite.

De Lake City, Floride.

Charleston, 12 février — Une dépêche officielle du général Finnegan, Lake City, reçue ce matin, rapporte que le mouvement de l'ennemi a été arrêté. Sa cavalerie de ce point sont déjà [illegible].

Du Nord Alabama.

Dalton, 9 février — Il est dit que la force de l'ennemi qui a visité récemment Lebanon, comté de Kelly, Ala., se composait d'une division d'infanterie et d'une brigade de cavalerie. L'ennemi pousse des troupes de Chattanooga à Cleveland, probablement pour garder le chemin de fer.

De Richmond.

Richmond, 11 février — Dix-huit des officiers échappés de la prison de Libby ont été capturés; les autres sont encore à courir les champs. On a fait arrêter qui est au dessus du rang de capitaine.

Le Congrès remet tous les jours la preuve de nombreux règlements; par régiments et compagnies, de ceux [illegible] des remerciements chèques sont votés.

ARRESTATION DU GENERAL TOOMBS.

Le *Savannah Republican* dit qu'il n'y a eu ni trahison, ni déloyauté, ni passeport dans l'affaire de l'arrestation du général Toombs. Ce général était en route pour regagner sa maison à Augusta. Le train fut arrêté par le général Toombs s'était pris de [illegible] avec le conducteur du train d'Augusta à Savannah, parce que ce conducteur avait refusé de laisser faire du feu dans les chars, pour les soldats, bien que la température fût très froide. Le conducteur était dans [illegible] à l'affaire de la sorte [illegible] l'altercation du général Toombs.

Puis: On trouvera dans la partie anglaise de l'Abeille une liste des partes éprouvées par les Cadets d'Orléans O. S. du 9e régiment de la Louisiane, à Rappahannock Station le 7 novembre 1863.

Mouvements du général Sherman.

Nous avons bien fait de différer qu'avec réserve, dans notre édition d'hier soir, la nouvelle donnée par le *Times* à propos du général Sherman. *L'Era* et le *True Delta* ne s'occupent de cette nouvelle qu'en [illegible] toute la portée. Il est impossible, disent les deux journaux, qu'un messager ait eu le temps d'aller à Vicksburg dans un intervalle si court. Il est à peine admissible, en outre, que le général Polk se soit décidé à abandonner, sans combattre sérieusement, la ligne de défense offerte par la rivière Tombigbee; Selma, où le *Times* a voulu faire arriver si promptement le général Sherman, n'est pas, non plus, à 65 milles de Mobile, mais bien à 130 ou 140 milles en droite ligne et à 300 ou 400 milles par la rivière Alabama. Vu toutes ces à-coups et ces impossibilités, l'*Era* conseille donc à ses amis de ne pas spéculer sur la nouvelle donnée par le *Times*, et le *True Delta* termine ses remarques en disant que l'expédition du général Sherman est une des plus audacieuses de la guerre et, que le plus léger échec en entraînerait la totale annihilation.

Le GÉNÉRAL GRANT, DE L'ARKANSAS. — En 1860, l'*Atlanta Southern Confederacy* publia un discours du général Grant qui était un serviteur rebelle. [illegible]

« [illegible] » [illegible] Nous [illegible] [illegible] [illegible].

(*Louisville Journal.*)

Du steamer Cromwell.

Le steamer de la malle des Etats Unis Geo. Cromwell, capitaine Chs. A. Post, part ce matin à 8 heures pour New York directement, avec un fort chargement et les malles.

Voici la liste des passagers: [illegible]

Abonnement à la semaine.

Nos porteurs [illegible] à prendre les abonnements à la semaine au bureau du journal [illegible].

Le steamer Columbia.

Le steamer de la malle des Etats Unis Columbia, capitaine D. B. Barton, part ce matin à 8 heures pour New York via la Havane, avec un fort chargement et les malles.

Voici la liste des passagers:

Pour New York — E. H. Martindale, L. Laby, A. B. Fisher, B. Stapleton, Mlle Van Lotten, Chas. Rock, trois enfants et un domestique, H. Mayo, G. Fall, H. H. Wolf, C. S. Camp et sa dame, E. A. Bron et sa dame, H. J. Lawrence, Fred Lawrence, G. Oppenheimer et sa dame, Mme A. Clark, Mme G. Stron et son enfant, C. M. Madison, H. A. Billings, Jas. Marks, Jos. H. Hall, M. Nessauer, M. Joseph, M. Bonrin, S. Wilson, Jno. Hurley, G. Hurley, J. P. Stagg, E. X. Black, J. L. Tollmadge, sa dame, son enfant et deux domestiques, R. Hendrick, H. L. Biell, T. W. Hissell, O'Brien, colonel L. Thomas, A. A. Keyes, A. H. Blake, G. Howard.

Pour la Havane — Mme Hench, Mme A. Hermann, V. Bonvet, M. Lacassa et sa dame, J. M. Locke.

CHRONIQUE LOCALE.

VOL ET MEURTRE — Un citoyen dont l'enfant a été assassiné, est venu demander justice, hier matin, à la cour du juge Atocha. Les accusés se nomment E. Dawsey et John Cameron et appartiennent au corps d'Afrique.

La victime est le fils du Dr Carradine. Les accusés ont avoué le crime.

Le défunt paraît d'entrer dans les lignes; Dawsey, le plus âgé des deux prisonniers, l'entraîna loin des avant-postes et le vola. Son compagnon et lui décidèrent ensuite qu'il fallait le tuer, afin d'empêcher que le vol ne fût dévoilé. Le jeune homme fut donc assommé. Dawsey se servit d'un fusil à deux coups chargé à pistolet, et Cameron d'un mousquet.

Les accusés ont fait une toute autre déclaration au juge. Le commandant du poste, ont-ils dit, avait donné au défunt l'ordre de sortir des lignes; le défunt donna alors à Dawsey son portefeuille pour être admis dans les lignes, mais le capitaine s'opposa à l'admission. Vers la brune, un homme se présenta au poste et ne voulut pas s'arrêter bien que le lui eût ordonné et qu'on eût fait feu sur lui; à la seconde décharge il tomba. Dawsey a ajouté que c'est alors seulement qu'il reconnut le jeune homme — C'était celui qui lui avait donné de l'argent.

Le meurtre a été commis le 29 janvier. Les accusés ont été déclarés coupables et condamnés à être pendus.

Le Dr Carradine a dit que son fils avait sur lui, au moment de l'assassinat, une somme de quatre mille sept cents piastres.

COUP DE POIGNARD — M. E. Bradford, habitant de Donaldsonville, a été traduit, hier matin, devant le Prévôt, sous prévention d'avoir, le 18 du mois dernier, poignardé un soldat du nom de J. P. Henry.

L'accusé avait appelé certains officiers des .... yankees et il s'en était suivi une rixe entre le soldat et lui. M. Bradford a été quitte pour une amende de cinquante piastres. Il était défendu par M. Mendiverri.

CONDAMNATION — John Brown, soldat de la cavalerie de N. H. a été condamné par le juge Atocha, à six mois de détention au workhouse, pour avoir volé et vendu la montre d'un camarade.

Celui qui avait acheté la montre a été amené à toucher le prix de celle-ci. La montre a été rendue au propriétaire.

MARCHANDISES — La police a trouvé, hier, — en outre des marchandises volées dans un magasin et dont il a déjà été question — au No 327 de la rue Dumaine près Claiborne, douze pièces de batiste [illegible] enlevées par une femme du nom de Mulvion.

Nouveau salon de bière — M. Chas Weiss vient d'ouvrir dans la rue Royale No 6, entre les rues Canal et Douane un nouveau Salon de bière et café où l'on trouvera toujours de l'excellente bière de St Louis, des liqueurs de premier choix et un lunch composé de manière à satisfaire à la fois les appétits délicats et les appétits robustes. Les gens aux goûts et les gourmets. D'après ce qui nous a été rapporté de la qualité des boissons et des objets de consommation tout est au public par Mr. Weiss, nous pouvons prédire avec certitude que son établissement sera bien vite [illegible] l'élite.

Vanille — M. D. Lopez, 33 Chartres, vient d'avoir d'excellente vanille [illegible].

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles de Mobile.

LES ARMEES DE SHERMAN ET DE POLK

Rumeurs sur la prise de Knoxville.

Par l'arrivée du bateau à vapeur *Ida May*, nous avons reçu des journaux de Memphis jusqu'au 21 et de Cincinnati jusqu'au 18.

Les *Vicksburg Courier* du 23, reçu par cet arrivage [illegible].

Nos informations [illegible] jusqu'au 13 courant. [illegible] Mobile vont [illegible] général Sherman [illegible] partant de Meridian.

Cependant les journaux de Mobile annoncent les [illegible], en prévision d'une prochaine attaque par les canonnières. Il régnait à Mobile une grande agitation, et l'impression générale était que la ville serait défendue.

Jusqu'au 13 on rapportait qu'il n'y avait eu que peu d'engagements entre les généraux Sherman et Polk, mais les Confédérés prétendaient avoir capturé une partie des approvisionnements des Fédéraux.

Le bruit circulait dans l'intérieur que Knoxville avait été prise par Longstreet avant le 13, avec 5000 prisonniers, mais comme nous avons l'information positive que Longstreet était campé à Strawberry Plains postérieurement à ce rapport, la rumeur est sans aucun fondement.

NOUVELLES DE L'ARMÉE DE SHERMAN

Attaque navale contre Mobile.

Nous lisons dans le *Times* de ce matin:

M. Myggatt, de Vicksburg, citoyen tout à fait digne de foi, est arrivé hier avec la nouvelle que l'armée de Sherman avait gagné Selma, Ala., à 65 milles de Mobile, et que la prompte capture de cette dernière ville est regardée comme un fait certain par les officiers de la flotte. M. Myggatt a reçu cette nouvelle d'un marin porteur de dépêches envoyé par le général Sherman à Vicksburg.

Les combats n'ont été que des escarmouches, mais on tient d'autre source que Farragut a commencé son attaque sur les forts à l'embouchure de la baie, hier, et qu'il continuait son opération dans l'après-midi.

Nous laissons au *Times* toute la responsabilité de ces nouvelles, dont l'*Era* ne dit pas un mot.

Manière de faire la guerre.

Opinion du New York Herald.

Il y a quelques jours, un organe de l'administration à Washington publia quelques bribes de critiques et de suggestions relativement à la prochaine campagne. Le point capital de l'article était un argument contre l'emploi des plus prétendus moyens de terminer la guerre. Cet argument était fondé sur [illegible] les plus grands dans la campagne pour détruire la rébellion en attaquant les lignes qui jusqu'ici nous ont enlevé nos grands succès sans obtenir un résultat définitif. Il s'efforça de démontrer que Grant doit se tenir tranquille à Chattanooga et dans le Tennessee, que tout notre mouvement dans l'Ouest et le Sud Ouest doit s'arrêter là et qu'il ne faut plus songer à attaquer Richmond par la voie de l'Est.

Maintenant, bien que le journal dont il est question soit un des organes du Directoire, nous ne devons pas conclure que ce qu'il dit soit le plan réel de ce même Directoire. Si M. Lincoln et ses conseillers se proposent de mettre un tel plan à exécution, il n'est pas probable qu'un organe même de l'administration fût autorisé à le publier. Il est plus probable que le plan est exploité comme moyen de déception.

Mais les plans qui sont ainsi lancés en avant pour tromper, ne sont jamais entièrement faux, et c'est dont il s'agit à quelque vérité. Il a tout à la fois pour but de fourvoyer l'ennemi et d'étaler le jeu de l'opposition. C'est un leurre et une sonde. Rien jusqu'ici n'a servi comme plus des prétendus tentatives faites pour couvrir la voie à cette remarquable ligne de politique par laquelle l'administration se propose de ne terminer la guerre qu'après l'élection présidentielle. Il est résulté, au fond, qu'il n'y aurait plus de grandes opérations pour le moment, plus d'immenses mouvements sur la ligne extérieure du cercle de la Rébellion, et plus même de marche sur Richmond; mais toute la saison se passerait en petites affaires de cavalerie, en mouvements et reconnaissances dans toute l'étendue du pays. Conformément à ce plan, l'administration serait décidée que Longstreet ne serait pas forcé dans l'Est Tennessee quand il pourrait l'être si facilement; et conformément encore à ces vues nous avons le mouvement de deux ou trois brigades sur le Chickahominy, dans le département de Butler, et un autre sur le Rapidan. Ainsi, marcherait la guerre jusqu'au moment où l'élection jettera tout le pouvoir du gouvernement et tous les intérêts du pays dans les mains des Abolitionistes, à moins que le peuple ne soit assez sage pour se prononcer librement aux élections prochaines et voter selon sa façon pour ses politiques différentes.

GRAND INCENDIE A PENSACOLE.

L'*Era* d'hier contient les nouvelles qui suivent:

Nous apprenons par un arrivage de Pensacole que vendredi dernier, dans la soirée un grand incendie a éclaté dans cette ville. Le navire des Etats-Unis *Nightingale* était alors mouillé à peu de distance, la barque *Arthur* était à l'embouchure du Petit Bayou et les steamers *Admiral*, *De Soto* et *Bibbys* étaient à l'ancre à cinq ou six milles plus loin devant le Navy Yard.

Au signal d'appel du navire *Arthur*, les trois steamers accoururent, mais comme il n'y avait aucune force de rebelles visible et que personne sur la côte ne réclamait assistance, ils retournèrent à leurs postes respectifs. Le feu fut très vif jusqu'à minuit ou une heure du matin.

Il a été rapporté après, que quelques uns des rebelles du voisinage avaient reçu des instructions ordonnant de brûler Pensacole, dans le cas éventuel que nos forces avaient été désignées pour occuper la place. Une reconnaissance faite à l'aide de lunettes à longue vue, représenta la destruction comme très étendue, la ville toute entière est probablement réduite en cendres.

Le gouvernement n'avait dans ce lieu aucun matériel.

L'INTERVENTION AU MEXIQUE,

et les hommes d'Etat américains.

Par une simple citation, le commissaire du gouvernement a renversé l'argument des membres de l'opposition qui, pour effrayer la Chambre sur la guerre du Mexique, voulaient parler de l'esprit hostile du Nord Amérique.

M. Chaix d'Est-Ange a cité les paroles de l'ex-président Buchanan:

« Est-ce que nous laisserons périr le Mexique? Est-ce que les nations de l'Europe, qui y ont tant d'intérêt, ne le livreront pas de la situation où il est? »

Pour ceux qui prétendraient que la politique de Buchanan peut n'être pas celle de M. Lincoln, le président actuel, nous désirons corroborer l'argumentation de M. Chaix d'Est-Ange, par une pièce plus récente et tout aussi officielle.

Le 6 avril 1861, le ministre d'Etat de Washington, M. Seward, écrivait en fonctions auprès Mexique, à M. Corwin, nommé ministre plénipotentiaire à Mexico:

« Depuis quelques années, la conduite du Mexique a été si troublée, que, des deux côtés de l'Atlantique, on se demande si le moment n'est pas venu où l'INTERET GENERAL DE LA SOCIETE exige que quelque puissance étrangère intervienne pour établir, dans ce pays, un protectorat ou une autre forme de gouvernement, en en garantissant la continuation. »

Subséquemment le ministre d'Etat de M. Lincoln complait bien, en écrivant la dépêche ci-dessus, que le gouvernement chargé, dans l'intérêt général de la société, d'intervenir au Mexique, serait le gouvernement de Washington. Mais, hélas! une semaine plus tard, le canon de Beauregard abattait le drapeau fédéral du fort Sumter, et le gouvernement de M. Lincoln avait assez à faire à se défendre lui-même, sans penser à protéger ses voisins et à pratiquer la doctrine Monroe. (*Patrie.*)

LA GUERRE D'AMERIQUE — Nous lisons dans la *France*:

Une correspondance d'Amérique publiée au *Moniteur* constate avec quelle difficulté s'effectue le recrutement des armées fédérales. Elle fait prévoir cependant que la guerre est loin d'être près de finir, en ajoutant que de nombreux intérêts commerciaux y trouvent de larges avantages, que le commencement pas les blessures régulières, mais modérées, de la paix. D'après le correspondant de notre journal officiel, les fournisseurs d'armées et les marchands d'hommes ne sont pas encore disposés à voir cesser une lutte fratricide, odieuse, mais qui les enrichit. Nous pensons que cette classe d'individus n'a pas l'influence qu'on lui prête sur les destinées des deux Amériques, et que le gouvernement de Washington a d'autres raisons plus avouables et moins monstrueuses que le soin des intérêts de ces commerçants, pour poursuivre la guerre.

Nouvelles d'Angleterre.

Londres, 27 janvier.

Le *Morning Herald* et le *Standard*, organes du parti tory, publient la note suivante:

« Nous avons raison de croire qu'au conseil de cabinet tenu lundi dernier le gouvernement de Sa Majesté est arrivé à une résolution très grave au sujet du conflit dano-allemand, que cette décision a été soumise par le comte Russell à Sa Majesté, et que des dépêches ont été expédiées aux ambassadeurs près des cours de Prusse et d'Autriche, signifiant l'attitude hostile que le gouvernement de la Grande Bretagne serait forcé de prendre dans le cas où les troupes de Prusse et d'Autriche envahiraient le Schleswig. Le gouvernement français, dit-on, est sur ce point d'accord avec le ministère anglais, et on espère que, à cause de la perspective de cette opposition, les grandes puissances allemandes ne persisteront pas à provoquer la guerre. »

De son côté, l'*Express*, édition du soir du *Daily News*, et qui, on le sait, reçoit souvent ses communications du Foreign Office, publie en caractères saillants la nouvelle suivante en tête de ses dernières nouvelles:

« Nous sommes informés que le gouvernement de Sa Majesté a décidé l'augmentation de la flotte dans la Méditerranée, et que dans le cas d'un commencement d'hostilités sur l'Eider, la flotte serait immédiatement expédiée dans l'Adriatique. »

LE MINISTERE ANGLAIS — Nous lisons dans la *France*:

Nous avons déjà signalé l'attitude des tories dans la question danoise. Elle prend chaque jour un caractère plus décidé. Leurs feuilles annoncent qu'à Copenhague le peuple est décidé à résister. « Il ne s'agit, dit-il, que de gagner un mois ou six semaines. Lord Derby prendra au lord Palmerston; lord Malmesbury prendra au Foreign Office la place de l'expert comte Russell. Les affaires changeront de face. »

Ces paroles, empruntées au *Morning Herald*, sont significatives; elles révèlent clairement les intentions hostiles de l'opposition britannique et les modifications sensibles dans la politique anglaise qui en seraient la conséquence, si les tories l'emportaient, ce qui n'est nullement impossible.

Dans un autre numéro le même journal ajoute:

En Angleterre, les tories se préparent à attaquer le ministère dès l'ouverture du Parlement. Les chefs des partis ont déjà convoqué leurs adhérents et arrêté leur plan.

M. Disraeli engagera la bataille sur la question danoise. Il repoussera hautement la politique de lord John Russell sur ce point.

M. THIERS ET LA QUESTION DU MEXIQUE.

La solution proposée par M. Thiers dans l'affaire du Mexique, et devant laquelle, depuis, il s'est incliné une fois, est regardée par le *Siècle* comme devant satisfaire le Corps Législatif. Dit Ollivier: [illegible] le *Siècle*, le *Journal des Débats*, et l'*Union* par notre [illegible] réplique.

Le *Siècle* dit:

« Il faudrait, selon l'éloquent orateur, traiter avec le gouvernement qui nous serait hostile, les Juarez des principales parties de la capitale, et des garanties et nous retirer. Quand on voit les choses de plus près, on [illegible] ne peut échapper que par un [illegible] et avec ses arguments et des exigences sincères et sûres. Notre sentiment n'est pas tout à fait [illegible]. Thiers le sait et il dit que [illegible] quelque chose de mieux à faire. »

L'Union dit à son tour:

« Conclure à ce qu'on appelle modérément un [illegible] d'honneur-propre, conclure à ce que la France traite avec un Juarez qu'il a connu, et avec d'autres conventions des engagés avec elle, et bravo au pouvoir, nous le pouvons, c'est bien là une politique dont nous ne saurions assez nous étonner. »

Enfin le *Journal des Débats* s'exprime ainsi:

« Nous ne pouvons nous associer au conseil que l'illustre orateur a cru pouvoir donner au gouvernement de traiter avec Juarez, ou du moins nous [illegible]. Nous pensons que l'honneur, la dignité, et l'intérêt bien entendu de la France ne lui permettent de traiter avec un pouvoir qu'elle a vaincu, dépossédé, chassé de la capitale. »

Ainsi les trois opinions représentées par le *Siècle*, l'*Union* et le *Journal des Débats* protestent contre la conclusion du discours de M. Thiers. Le talent de l'orateur a obtenu tous les suffrages, sa politique n'a réussi personne, c'est le triomphe de l'académicien et la déroute de l'homme d'Etat.

L'EMPRUNT FRANÇAIS.

On lit dans le *Constitutionnel*:

D'après les informations que nous avons lieu de croire exactes, le total des souscriptions à l'emprunt de 300 millions de francs s'élève, en nombres ronds, à quatre milliards huit cent millions de francs.

L'emprunt a par conséquent été souscrit seize fois.

Cette manifestation de la confiance nationale et de la richesse publique dépasse toutes les prévisions. D'une part elle répond avec éclat aux inquiétudes affectées des partis hostiles, de l'autre, elle affirme de nouveau devant la France et devant l'Europe la grandeur et l'inébranlable puissance du régime impérial.

LA GUERRE DE L'INDE — On lit dans un journal parisien:

Malgré la confiance témoignée par les journaux anglais que la guerre des tribus montagnardes est terminée, des dépêches privées nous annoncent que le gouvernement de l'Inde a de graves inquiétudes. Toute l'immense contrée montagneuse de l'Afghanistan, la province d'Herat, les frontières de la Perse, les tribus des bords de la Caspienne sont dans un état d'agitation inquiétable. On a la certitude à Calcutta que les Afghans en particulier ont fait beaucoup d'émissaires aux tribus qui viennent d'être vaincues.

La mort du Dost Mohamed a rompu le lien qui retenait toutes ces nombreuses populations guerrières et fanatiques. De là une fermentation qui ne contient plus la main d'un souverain ennemi des Anglais, mais instruit par ses défaites. Ces dernières comportent la situation comme très sérieuse, car on cite jusqu'à 10,000 hommes dans le Penjaub, sur lesquels la troupe sont Européens.

L'OPPOSITION EN FRANCE — Voici, ce que dit le *Times* dans un long article consacré aux dernières luttes parlementaires:

Il y a, dans le situation de l'opposition française, une foule de causes qui contribuent notablement à [illegible] l'intérêt auquel elle a fait du titre, et quel est l'éclat de son langage, et la popularité des choses qu'elle contient, se retrouvent dans le discours. Ceux qui ont [illegible] ainsi au adversaires au gouvernement ont tout l'avantage d'une critique négative venant de gens qui sont affranchis de la nécessité de formuler, à leur tour, un programme. Ils savent bien réussir à montrer que le gouvernement de la France pourrait être mieux de meilleures façons, ils ne nous concernent pas que les actuelles traitent mieux toutes les leurs.

Pourquoi le *Times* ne s'applique-t-il pas à avoir toujours raison ainsi? (*Patrie.*)

La reine d'Espagne vient d'ordonner l'acquittement et la suspension de toutes les poursuites dirigées contre les journaux, à l'exception des procès de presse intentés par des particuliers.

FEUILLETON.

L'HOTESSE DU CONNETABLE.

LE MASQUE. — Suite.

Didier, pâle et sombre, jeta un regard de reproche sur la jeune fille, mais il la vit sourire et il comprit qu'elle n'avait pas démérité de son amour.

— Quant à cette belle demoiselle, ajouta le roi avec un faux sourire, le bon plaisir de maître Moncheron, qui se mêle un peu des affaires de tout le monde, est de la voir reposer à la cour et à ses pompes; elle acceptée donc l'hospitalité de M. de Montchenu jusqu'au jour où elle voudra disposer de sa destinée.

Didier crut devoir remercier François Ier, qui répondit sèchement.

— Je vous tiens quitte de votre hommage, monsieur. Si le traître Bourbon m'attend en Italie, j'espère que nous nous y rencontrerons et vous savez que, dans la mêlée, je ne dédaigne pas de croiser le fer avec un bon gentilhomme.

— Ce me sera un grand honneur, sire, dit le jeune homme en relevant fièrement sa belle tête; c'est appuyé seul me décideront à rejoindre M. le connétable.

Le roi lui tourna brusquement le dos, et comme Brion venait d'arriver avec Bonnivet, il leur dit:

— Messieurs, il est temps de nous remettre en chasse et de regagner le temps perdu. Allons!

Pendant cette courte scène, Chevrette, qui avait suivi la compagnie du capitaine Jonas, était Moncheron, par la manche, et lui disait d'un air mystérieux:

— Conseille-moi, mon bon frère! Puisque le roi renonce à l'amour de cette gente Clotilde, me crois-tu aussi sincèrement assuré, être pour attirer son attention? Mon Dieu, n'est-il, qu'une... et cette nouvelle toilette avait beaucoup plu à Sa Majesté, et qu'elle avait la tant de l'égayer prodigieusement. Il est bien malheureux que je sois si petite, car ce grand prince sera obligé de se chercher longtemps des yeux quand je suis cachée dans la foule.

Le nain hausse les épaules.

— Coquette incorrigible! dit-il avec humeur, vous tu donc ta séparer de moi pour te berner d'une ridicule espérance? Nous allons à Montmorency retrouver notre cher maître, et tu aimeras mieux rester seule à l'hôtel des Tournelles pour servir de risée à Triboulet et à Caillette!

Le fol parlait tout à l'heure de te donner l'un de ces illustres fous en titre d'office pour mari.

Eh, ces monstres! s'écria Chevrette courroucée en s'écartant avec son mouchoir. S'il en est ainsi, allons plutôt à Montmorency. D'ailleurs, l'hôte n'est-elle pas un pays charmant?

Le comte Aurélien, maintenant après le départ de François Ier, s'était dirigé vers Didier avec une expression de franchise et de loyauté qui n'avait rien de cordial, mais semblait fait à Clotilde de le suivre, il tenait les mains de deux jeunes gens dans les siennes et dit d'une voix enthousiaste à son neveu:

— Pardonnez-moi de l'avoir méconnu, monsieur, d'autant plus qu'il m'eût été bien difficile de me taire la juste compassion que j'ai apportée au bras de la Pieuse de votre dame tout autant que je le serais pour Dieu comme un peu et tout pour votre fortune les apprentissages.

Didier, surpris de cette reconnaissance inattendue, voulut protester contre une semblable largesse.

— Ne m'interromps pas, reprit le comte Aurélien, je connais mes devoirs, et ma volonté est inébranlable. Ja n'attends plus de la vie que de voir un peu de bonheur avant ma mort. Jean Mon ambition, mon crédit, mon amour, tout n'est plus que poussière. Si toute ma fortune peut vous savoir [illegible] une dette que je dois acquitter. Il est vrai que j'en ai pas vaincu les préjugés, les violences, les humiliations qui ont gâté la jeunesse et trahi votre cœur. N'oubliez pas que, du moins, j'ai gardé l'honneur de notre famille.

Didier fut ému de la tendresse que lui témoignait cet homme sévère et redouté.

— Je vous connais à partir de ce jour, monsieur, répondit-il, je vous serai toujours respectueux, mais quant je me rendrais pas ma fortune, elle me donne l'audace de me consacrer une fois de plus à la vie. Je trouve bien en vous le frère du feu père. Puisque Mlle Clotilde se plaint à votre garde, et je joue le favori de votre galant seigneur à mettre à hauteur plus que à craindre.

Un quart d'heure après, la châtaigneraie était redevenue silencieuse.

Les archers et les reîtres étaient partis. Le capitaine Jonas avait donné un cordial accolade à Didier, en regrettant de ne pouvoir l'accompagner et en promettant de le retrouver dans les plaines de la Lombardie.

— Qui sait, après tout, sous quel drapeau je me battrai, avait ajouté le Gascon à voix basse! J'ai fait mes premières armes sous M. le connétable, il serait dur pour moi de le combattre sous les ordres de l'amiral Bonnivet, un fanfaron de cour, qui va à des capitaines comme à des soldats, M. de Bourbon, lui, nous traitait en frères.

Le corps de M. de Montchenu avait réjoui sa fourrure.

— Je ne désespère pas de te voir tirer l'épée, non contre moi, mais contre votre ami le capitaine Paulin.

Puis il s'était éloigné avec Moncheron et Chevrette, tandis que Clotilde et Mme Diane suivaient le comte Aurélien.

Le lendemain, François Ier se disposa à quitter le triste manoir de Montchenu, et, par une de ces nuits, la belle châtelaine se trouva parmi par ses femmes pour faire ses adieux à son hôte illustre. Le comte s'aperçut, à la froideur nouvelle du monarque, que ce faveur était perdue, mais cette certitude ne parut pas produire une grande impression sur son âme, sagement Seide, si lier et si obscure de l'amitié de son maître. Il garda une attitude respectueuse et digne lorsque le regard congédia de sa cour, et répondit à la cour, où il ne devait reparaître que dans la [illegible].

La comtesse de Montchenu, quand [illegible] ses femmes était pas de la [illegible] qui s'était reporté de [illegible] à la fête. Du reste en elle n'était pas [illegible].

Dans ce moment, le palais [illegible] le jeune [illegible].

Mais à peine le roi et son brillant cortège se furent-ils éloignés, à peine le silence se fut-il emparé des cours et des salles du château, que sa sœur et le brigand Seide, plus de la [illegible] de le [illegible] dans la chambre. Elle me [illegible].

A peine entré, il s'affaissa dans un fauteuil, et quand Diane s'approcha de lui pour lui témoigner sa sollicitude, elle [illegible] les yeux sur ses traits flétris [illegible].

Quant à Mme Diane, elle se tenait droite et fière, appuyée au chambranle de la cheminée, et semblait résignée à l'assaut du ressentiment de son mari.

Il se tenait et lui [illegible] le silence.

Ils se [illegible] et la [illegible] de la cheminée, et chaque fois sa [illegible] entre ses dents.

Elle attendait, muette, l'explication qu'il allait lui demander le comte Aurélien. Le silence se prolongea quelques minutes; il lui semblait pénible comme la lutte chaude qui précède l'orage. Tout à coup le gentilhomme leva les yeux sur elle et ses regards rougis étaient de larmes.

— Comme vous êtes belle, Diane! murmura-t-il avec effort. Hier encore Bonnivet et Brion [illegible] que la dame de la cour, bourgeoise ou lorsque, n'avait pas [illegible], la [illegible].

La comtesse se sentit profondément humiliée de cet étrange compliment, et répondit:

— Monsieur, j'ai mérité votre colère, mais pourquoi ne pas m'accabler? Je ne révolterai pas contre votre justice. Je n'ai cherché plus [illegible] aux autres. Que de [illegible] à votre volonté, quelque rigoureuse qu'elle soit.

— Diane, reprit le comte, je sais que vous avez le droit de vous plaindre de moi, car je fus le premier à outrager votre dignité. Je vous en demande pardon, et je n'ai pas [illegible]. Si ce champ nous reste à [illegible], enfermée dans une cage, qu'elle ait [illegible].

Mme de Montchenu tressaillit; ses paroles et douces l'épouvantèrent ainsi qu'un piège et elle ne pouvait comprendre ce que son mari, un jour de la juger, se jugeait lui-même. Elle répliqua donc en regardant le missel:

— Je sais que vous m'aimiez, monsieur, et que je devais d'autant plus garder sévèrement mon cœur.

Il [illegible] avec un profond soupir et un regard attendri, c'est avec plus de rage que votre désertion et qui tout en [illegible] vous aimer et surtout de vouloir [illegible]. Je vois maintenant défiler le passé comme dans un miroir magique, et je ris de ma crédulité. Mais j'étais un sot, Diane, que j'ai [illegible] votre probité, et la [illegible] et je ne rougis pas à vos plus grandes erreurs, vos [illegible] les dames de la cour, et je [illegible] cours. Je vous croyais heureuse.

La comtesse se sentit émue et troublée par cette voix qui ne menaçait pas, mais qui suppliait; elle sentit des yeux le missel et tendit une main vers M. de Montchenu:

— Grâce! dit-elle, ce n'est pas à vous qui avez été si confiant, si généreux, de vous humilier devant moi, épargnez-moi, monsieur! J'étais forte contre les outrages, je suis faible par votre douceur. Si c'est un jeu, il est cruel, et vous avez pitié de moi, je vous voue de mon cœur, mais jamais je n'aurai la lâcheté de vous noircir de ma faute.

— Vous, subir un châtiment! répliqua-t-il avec une sorte d'étonnement, et pourquoi?

— Parce que je suis coupable, murmura-t-elle en pleurant sur un transport irrésistible, d'avoir laissé pénétrer un amour défendu dans mon cœur.

Il essaya de se lever, mais il retomba dans le fauteuil.

— Plus bas, Diane, plus bas! Ah! il m'a un effrayé! les murs nous entendent, les portes nous répondent, plus bas! ces voix de femmes n'ont pas un âme, publie, rejetez entre ses [illegible] pourquoi ce secret n'est pas [illegible] et livré dans votre âme? Pourquoi est-il déjà songé, mais pas des [illegible] ou des ? Ah! les femmes [illegible] de votre beauté ne vous pardonneront pas votre [illegible] qui vous attendait et qui ne demandaient [illegible] des intrigues de cour, au lieu de chercher à gagner votre cœur, de quel droit vous accablerai-je maintenant de ma colère?

Diane éperdue s'avança vers lui.

— Pas un mot de plus, Aurélien, qui plus voulez me faire l'honneur de votre pardon, nous je suis trop fière pour l'accepter sans le réquérir. Je voudrais partir dans quelque retraite de voyage, et vous pourrez bientôt pas je vais [illegible] de [illegible] sera payée.

Elle baissa sur tant la tête, puis rapprochant, se retourna et [illegible] les yeux du tour.

— Diane, vous êtes surprise et touchée, je le vois, de ma faiblesse, reprit-il avec un pâle sourire, mais ne si je cherche aucun [illegible] Le secret de mon pardon est dans l'excès de mon amour: comme les pauvres qui ne [illegible] ni lèvres à leurs lèvres, j'aurai bien sacrifié pour vous, jusqu'à mon honneur.

En même temps, il se traîna péniblement jusqu'à la cheminée, et en s'y appuyant, se souleva à le missel à côté d'or. La comtesse s'élança vers lui en jetant un cri:

— Ne touchez pas à ce livre!

— Pourquoi donc? répliqua-t-il en saisissant le missel par un mouvement involontaire.

Sa jalousie, qu'il croyait assoupie, se réveillait tout à coup plus ardente, mais toujours inavouée dans son esprit. Le roi n'avait-il pas, en partant, regardé la comtesse avec une attention singulière? N'avait-il pas vu sourire et entendu chuchoter quelques confidences? En ce moment il chercher ces grandes [illegible] le [illegible], il ne put s'empêcher de serrer le livre d'une main fébrile, comme s'il eût espéré y trouver la preuve d'une nouvelle trahison.

— Arrêtez, ou y touchez pas! répéta Mme Diane, en essayant de le lui arracher.

M. de Montchenu résista; le vieil homme se réveilla en lui, un éclair brilla dans ses yeux éteints, il repousse violemment la malheureuse femme qui se traînait éplorée à ses pieds, et ouvrit brusquement le missel; tandis que Diane criait d'une voix brisée:

— Ne touchez pas à ce livre, Aurélien, il est empoisonné!

Le comte ne le jeta pas à terre, il se regarda pas avec effroi, mais il murmura:

— Expliquez-vous, madame.

Elle répliqua avec un accent d'angoisse:

— J'avais bien deviné, monsieur, que notre vie serait désormais impossible, qu'à vos yeux le passé ressusciterait toujours, que votre jalousie

Bureau du Percepteur du Revenu Intérieur des Etats Unis, DISTRICT DE LA LOUISIANE.

Nlle-Orléans, 20 février 1864.

CONFORMEMENT à la section 19 de l'acte intitulé « Acte pour créer un Revenu Intérieur à l'effet de soutenir le gouvernement et d'acquitter l'intérêt de la dette publique, » — lequel a été approuvé le 1er juillet 1862, — Avis est donné à toutes les personnes sujettes à la taxe de revenu, que les taxes et impôts de la Nouvelle-Orléans, district de l'Etat de la Louisiane, que le percepteur dudit district, a reçu de l'assesseur la liste de perception annuelle, conformément à la section 19 dudit acte, que les taxes de revenu ainsi dues et doivent être payées, que ledit percepteur ou son député, se tiendra, pour les recevoir, à son bureau, à la Douane, dans la ville de la Nouvelle-Orléans, du 1 mars au 12 mars 1864 que toutes les personnes qui négligeront de payer les droits et licences ci-dessus prescrits, dans la période prescrite, devront payer 5 % pour cent de plus que le montant, et les frais et taxes.

Heures de bureau de neuf heures du matin à trois heures de l'après midi.

Il ne sera reçu en paiement de taxes que la monnaie courante des Etats Unis.

WM S. WHITAKER, Percepteur du District de la Louisiane.

26 fév — 1m

Chemises, Gants, Cravattes, &c, &c.

LA MAISON

LION & ANDREE,

Au coin des rues Royale et Bienville

A l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle et le public en général qu'elle reçoit des

MARCHANDISES NOUVELLES,

par chaque steamer,

Que l'on trouvera toujours l'assortiment le plus fourni des meilleures Parfumeries françaises. Toutes les Savons de toilette, Cologne, et toutes les Blancs, soit liquides ou en poudre, &c.

Aussi Tous articles pour coiffures, pour bals et soirées, gants, perles, &c

Dans la même maison on trouvera l'assortiment le plus complet de

CHEMISES françaises des meilleurs fabricants,

CHEMISES toutes toile,

CHEMISES toile et coton,

CHEMISES de peau en soie, en cachemire, en coton, en mérinos, fil d'Ecosse, flanelle gaze, flanelle de santé, blanche et rouge,

CALECONS toile pour l'été, mérinos, tricots, en flanelle de santé, &c. &c.

CHAUSSETTES de toutes qualités, percale, fil, coton, fantaisie, couleurs, &c.

CRAVATTES et faux cols, dernière nouveauté,

CANNES en tout genre,

PAPIER ou véritable écrans de mer et imitation,

BRIQUETS et tous articles pour fumeurs,

BROSSES en tous genres, à habits, à tête, à dents, à ongles, à poudre, &c, &c,

GLACES à main et de voyages

PEIGNES en tous genres et de toutes qualités,

VALISES et sacs de voyage français,

Un bel assortiment de

CHEMISES en laine pour voyages,

Un nouvel envoi de

PLUMEAUX français, &c.

Toutes ces marchandises étant importées directement par la maison Lion & Andrée seront vendus aux plus bas prix de la place à qualités égales.

26 fév — 28, 2 mars, 4, 6, 8, 10

HEBERT & ESCOUSSE,

131........RUE DE CHARTRES........131

Abonnements pour 1864

AUX JOURNAUX DE SCIENCES, ARTS, LITTERATURE, MODES, &c, Publiés à Paris,

Comme par le passé, cette maison est toujours à même de fournir aux demandes qui pourront lui être faites.

Articles pour bureaux.

LIVRES DE COMPTES de tous formats, rayés ou blancs,

PAPIER A LETTRES — Bleu et blanc, rayé, do ... à Peintre, blanc et blanc, do do ... de fantaisie, petit format,

ENVELOPPES — Jaunes et blanches, de toutes grandeurs, &c.

ENCRE — Noire, bleue, violette, do Carmin fin et la do, do Violette pour COMMUNICATIVE,

PLUMES — D'acier métalliques,

CRAYONS, REGLES, &c.

Livres classiques.

SERIES COMPLETES de Noel & Chapsal, Poitevin, Saint Ouen, Lhomond, Le Quellec, Lévi Alvarès, Ahn, &c.

Classiques Grecs et Latins.

26 fév — 6t

Chales Cachemires.

AVIS AUX

Marchands et aux Dames.

HEBERT & ESCOUSSE,

131 rue de Chartres,

REÇU par le steamer YAZOO, de la fabrique de cachemires de

J. PINSARD, DE PARIS,

Un magnifique et complet assortiment DE CHALES.

Cachemire par brodé, carré, long, d'Ecosse uni, &c. &c. Chales mérinos, &c.

NOTA.

La maison Hebert et Escousse, 131 rue de Chartres, étant l'agence de la fabrique de cachemires ci-dessus mentionnée, vient respectueusement prévenir LES MARCHANDS DE CETTE VILLE qu'elle est en mesure de remplir PROMPTEMENT toutes les commandes qui pourront lui être faites en CHALES & TISSUS, CACHEMIRES TEINTS & ECRUS.

26 fév — 6t

Transfert de magasin.

J. C. SCHMIDT vient de transférer son magasin de la Bijouterie de la rue Bourbon, No 58 à la rue Royale No 91, entre Conti et St Louis et continue le même genre d'affaires que par le passé.

Il a mis un bon prix pour des diamants, du vieil or et du vieil argent.

Avis important aux Cordonniers.

Une nouvelle machine à coudre, pour coudre les tiges des bottes.

LA compagnie de MACHINES A COUDRE de Singer fait en ce moment une nouvelle machine à cylindre qui surpassera tout ce qui a été fait jusqu'ici. Elle coudra de l'avant ou de côté que la machine Howe et elle sera vendu à plus bas prix.

Le bureau de dépôt des machines à vendre de Singer a été transporté au No 13 de la rue du Camp, au premier. L'agence de la Compagnie No 3, F. BROWNE, agent, rue du Camp, No 13, au premier.

Beaux Chevaux à vendre

Au No. 107, RUE CALLIOPE.

25 fév — 6t

A VENDRE,

POUR cause de départ: UN MAGASIN DE FRUITS, situé dans la rue Royale, au No 150, entre les rues St. Pierre et Toulouse. S'adresser audit magasin. 21 fév — 2t

Briques à bâtir.

TROIS CENT MILLE briques à bâtir, No 1, à vendre à bas prix. On aura le privilège de les laisser à la ville et de les enlever au gré de ceux qui ... S'adresser à RICH BROS & CO. Rue Tchoupitoulas No 247 ou No 403 de la rue des Magasins ou au No 91 de la rue du Camp.

25 fév — 6t

Fruits! Fruits!!

REÇU par la barque *Elizabeth* arrivant directement de Palerme:

1600 caisses ORANGES,

1600 caisses CITRONS,

A vendre par

N. TRAMENTANA & Co, No 4, Front Street, entre Commune et Canal.

24 fév — 15

Demande de servante,

ON demande une bonne servante française ou une femme de couleur, comme femme de chambre, pour voyager. Il faut aussi qu'elle soit robuste. S'adresser dans la rue Dauphine No 12.

26 fév — 2t

Demande de Barbier,

ON demande tout de suite un garçon Barbier. S'adresser chez N. NOBLE, Rue Madison, No 7.

25 fév — 6t

APPROVISIONNEMENTS

Quartier Général du Département du Golfe,

Nouvelle-Orléans, 20 février 1864.

ORDRES GENERAUX No 27.

A PARTIR de ce jour, les bouchers, aucun approvisionnement ne devront être admis dans les lignes de l'armée sans aucune réalité que les ... de la Nouvelle Orléans. Dans ce cas ... sujette à ... de Shreveport et la Maison de ... de Mississippi. [illegible]

Par ordre du Major général BANKS,

R. B. IRWIN, A. A. Général.

J. A. DA ROCHA & CO.

No 4 ... RUE CHARTRES ... No 4

VAPEURS, NAVIRES, &c.

Pour NEW YORK via la HAVANE — Départ SAMEDI, 27 février, à huit heures du matin — Le steamer favori COLUMBIA, de la malle des Etats Unis, capitaine D. B. Barton, partira ainsi qu'il est dit pour huit du pied de la rue St Joseph, pour New York, et touchera à la Havane pour y débarquer les passagers et le malles des Etats Unis. Pour fret ou passage (un billets seulement), s'adresser à

WM J. REID, Rue des Magasins, No 31.

Départ, SAMEDI, 27 février, à 8 h. du matin

POUR NEW YORK — Le steamer régulier GEORGE CROMWELL, capitaine — Post, partira ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats Unis.

Pour fret ou passage, ayant d'excellents emménagements, s'adresser à ALFRED MOULTON, Rue Natchez, No 1.

POUR NEW-YORK et la HAVANE

Départ SAMEDI, 5 mars, à 8 heures du matin,

Le beau steamer MORNING STAR, commandant I. M. Courtney, quittera son wharf au pied de la Place Jackson.

Pour fret ou passage, (emménagements incomparables) s'adresser à

ELLIOT & McKEEVER.

Tickets pour la Havane ... à ... pour l'Angleterre et la Germanie par la ligne des steamers d'Inman par ... de New York de ... par

ELLIOT & McKEEVER, Rue Gravier, No 60.

POUR BATON ROUGE — Paquet-bateau Donaldsonville et Bayou Goula — Le paquebot NATHANIEL P. BANKS ... capitaine ... partira tous les ... L. Henri ... à Baton Rouge ... avec ... départs ... pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

CHAS. S. TYLER & CO., Rue des Magasins, No 2

Départs les MARDIS à 11 h. A. M. et VENDREDIS à 4 h. P. M.

PAQUEBOT POUR LE BAYOU LAFOURCHE. Deux fois par semaine. — Le beau bateau neuf BELLE CREOLE, capitaine Webster Long, commis Jos. A. Pernin, part de la Nouvelle-Orléans pour Thibodeaux, Donaldsonville ... et les ports intermédiaires ... les MARDIS et VENDREDIS.

Les passagers devront se munir de passeports et de permis des autorités avant les départs. Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

LEVY & DIETER, No 77, rue Carondelet.

Le commis se tiendra à la Levée, au pied de la rue Bienville, tous les jours à 9 h jusqu'à l'heure du départ.

POUR BATON ROUGE.

Paquebot régulier pour Baton Rouge — Le magnifique bateau à vapeur NEW ORLEANS, capitaine A. J. May, part de la Nouvelle-Orléans deux fois par semaine, les SAMEDIS et MARDIS, à 5 heures de l'après-midi.

Départ de Baton Rouge régulièrement tous les LUNDIS et JEUDIS à 10 heures du matin.

Ce bateau ayant été fait dans le but de réparations ... à passagers ...

Le capitaine May et ses officiers s'efforceront de pourvoir au confort des passagers et des ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à A. BEITTON, Rue Front, No 7.

Il y aura le jour du départ, un commis sur la Levée pour recevoir le fret.

Paquebot pour le Bayou Lafourche

Deux fois par semaine.

Le beau bateau neuf FAWN, capitaine W. R. Greathouse, Jos. Rapp, premier commis, et Joseph Walker, second commis, partira de la Nouvelle-Orléans pour Thibodeaux, Donaldsonville, Napoléonville et tous les ports intermédiaires sur le Bayou Lafourche et la côte, MERCREDI à midi, et SAMEDI, à 5 heures P. M. — Les passagers et les expéditeurs sont priés de se pourvoir de passeports et de permis des autorités.

Le capitaine W. Greathouse sera au débarcadère, au pied de la rue Conti, pour recevoir le fret pendant l'absence du bateau. Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à

JOHN L. TITUS agent, au coin de la Vieille Levée et Bienville au premier. 25 fév — 1m

Pour Baton Rouge et tous les ports intermédiaires.

Le beau bateau à vapeur BLACK HAWK, capitaine Samuel Ayles, R. McMahon, commis, partira de la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et SAMEDIS à 5 heures de l'après-midi — il partira de BATON ROUGE tous les LUNDIS et JEUDIS, à 7 heures du matin, et touchera à tous les points indiqués en allant et en revenant et les permis et les passeports ... Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à W. G. BETTERTON, rue Tchoupitoulas, No 15, ou JOHN L. TITUS, Vieille Levée et Bienville.

Le « Black Hawk » fera désormais des voyages réguliers entre la Nlle Orléans et Baton Rouge et rien ne sera négligé pour satisfaire la clientèle.

Le commis sera sur la Levée, au débarcadère du bateau, le mardi et le vendredi après midi, pour recevoir le fret.

POUR LE HAVRE.

Le navire français de première classe ARC GENEVIEVE, capt. Picard, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira pour le port ci-dessus dans un court délai. S'adresser, pour le complément du fret ou le passage, à son bord, pointe St. Jean, 3e District, ou à EUG. ROCHEREAU & Co. 16 et 18, rue St-Louis

26 fév — 15t

POUR LE HAVRE.

La barque française de première classe GUANTANAMO, capitaine Guignon, du port de 600 balles de coton. Pour fret ou passage s'adresser à EUG. ROCHEREAU & Co. 16 et 18, rue St-Louis

26 fév — 6t

Partira pour VERA CRUZ, vers le 10 de mars, une magnifique goélette ayant de bons emménagements pour passagers. Pour fret ou passage s'adresser à L. JOUBLANC, 33 passage de la Bourse, près Douane, Chambre No 12, au 1er.

P. S. — Pour une goélette d'un faible tirant d'eau, on trouvera de fret pour Matamoros, en s'adressant au endroit ci-dessus.

POUR MATAMOROS.

Départ Samedi, 27 courant.

La goélette mexicaine JUANITA part, ainsi qu'il a été dit dessus, pour Matamoros. Elle prendra du fret et quatre passagers. S'adresser au magasin de M. F. Brugere, rue de la Douane, No 9. 25 fév — 4t

Pour Liverpool, le Havre ou Gênes.

Le beau brick italien SILENZIO, capitaine Lavarello, du port de 400 balles, prendra du fret pour un des ports ci-dessus. S'adresser à PIAGGIO & VIOSCA, Jr., 64 & 66, rue Vieille Levée.

PROPRIETE A VENDRE.

Une jolie maison de résidence, située rue Bourgogne No 50, dans l'îlet compris entre Bourgogne, St. Louis, Conti et Dauphine, mesurant 24 pieds de face sur ... de profondeur. S'adresser chez LION & ANDREE, Coin Royale et Bienville.

24 fév — 6t

AVIS.

LES personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de Thomas H. Farish, décédé, sont priées de les présenter, pour qu'elles soient réglées, au soussigné, au No 26 de la rue du Camp. Nouvelle-Orléans, 23 février 1864.

A. C. GRAHAM, Curateur.

ACHETEZ

Vos Marchandises Sèches

CHEZ

WEHL & DANZIGER,

RUE DU CANAL,

No 163,

Entre Bourbon et Dauphine,

NOUVELLE-ORLEANS,

TOUT S'Y VEND

A TRES BAS PRIX.

25 fév — 30

De reçoivent par chaque steamer LES DERNIERS GENRES DE MARCHANDISES SECHES DE TOUTES ESPECES, Qu'ils vendront à BON MARCHE, comme de coutume. 25 fév — 6t

C. JAUBERT & Co.,

41............RUE DE CHARTRES............41

Marchandises de Printemps

EN GROS SEULEMENT.

ILS appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne sur le bel stock de Marchandises Sèches qu'ils ont reçu dans ce moment, remarquables pour la saison, qu'ils recevront à des prix exceptionnels, toujours d'un [illegible] des derniers des goûts nouveaux. [illegible] les marchands de la campagne, principalement, sont invités à venir leur stock qui se compose d'une variété de marchandises à tout assortiment et à meilleur marché qu'ailleurs.

Jaconats français et anglais.	Coutil fin pantalons,
Dentelles à tulle et coutil [illegible]	Arabiques et Léonides,
Mouchoirs en soie,	Guinghams français et anglais
Canabas [illegible]	Kleins,
Chemises des meilleures marques, Mérinos, Bleu, Ecrus et blancs	Mouchoirs petits carreaux,
Mouchoirs blancs et couleurs	Bretelles pour jabés & S. Boutiques,
Jaconats et percales blancs	Serges et bouillies,
Percales	Coutils à rayures,
Mouchoirs [illegible] [illegible]	Cotons blancs de toute largeur,
[illegible]	Cotons écrus de tout [illegible]
[illegible]	Draps d'été double serrés,
[illegible]	Poses à [illegible]
[illegible]	Parasols de toute couleur,
[illegible]	Mouchoirs madras,
[illegible]	Robes à chapeaux,
[illegible]	Gants de fil pour [illegible]
[illegible]	Coutils de fil,
[illegible]	Coton de fil [illegible]
Corsets français, noirs [illegible] pour deuil,	&c. &c.

C. JAUBERT & Co.

AVIS AUX TAILLEURS ET MARCHANDS DE LA CAMPAGNE.

DES ARTICLES DE LA SAISON DE PRINTEMPS.

Ancienne maison MINVIELLE,

E. GIRARD & COUTEUX, Successeurs,

au coin des rues Chartres et Bienville.

Viennent de recevoir un très grand assortiment de

Cachemires en tous genres,

Battistes de laine,

Mélanges soie,

Draps zéphirs,

Satins de laine,

Grains de poudre,

Mérinos double chaîne

Draps croisés,

Bombasines,

Alpacas,

Coutil blanc,

Coutils fantaisie,

Guingams bleu,

Piqués pour gilets,

Percalines,

Cotons blancs,

Toiles à revers,

Percales de Chine,

Batistes,

Jeans,

Cotonnades du pays,

Velours de chasse,

FLANELLES BLANCHES, à carreaux, fantaisie, bleues et rouges et autres.

SOIE A COUDRE — Cotonnades pour machines à coudre, galons soie et laine et toutes les fournitures pour TAILLEURS.

DRAPS ET BOUTONS MILITAIRES.

NOUS invitons les acheteurs de la ville et de la campagne à venir visiter notre stock, ils trouveront un très bel assortiment et les prix les plus bas du marché.

7 fév — 1m E. GIRARD & COUTEUX

Graine de coton pour semence.

A VENDRE

EN lots à convenance des acheteurs, GRAINE DE COTON garantie, de la Pointe Coupée, par J. & J. TARDOS, 43, rue Vieille Levée.

18 fév — 1m

SPECTACLES.

Théâtre d'Orléans.

Représentation extraordinaire au bénéfice de M. MEDERICK

Dimanche, 28 février,

DON PASQUALE, grand opéra en quatre actes; GILLE RAVISSEUR, opéra-bouffe en un acte; A LA BASTILLE, vaudeville en un acte.

On commencera à 7 heures.

Théâtre St-Charles.

Samedi soir, 27 février

Début de Mme EMMA MADDERN, comédienne et chanteuse — FANCHON THE LITTLE CRICKET. Drame tragique de l'Allemand. — A DAY TOO LATE, vaudeville.

Académie de Musique.

Samedi 27 février.

Représentation tantôt et le soir: PANTOMIMES COMIQUES — VERREKE sur le trapèze.

Théâtre des Variétés.

Rue Gravier

Samedi soir, 27 février.

THE FIRST NIGHT ou a peep behind the scenes, comédie — the acte de MERCHANT OF VENICE, de Shakespeare — KATE KEARNEY dans ... rôle.

BROTT & DAVIS,

22........RUE GRAVIER........22

Coin Tchoupitoulas

LE GRAND STOCK ADDITIONNEL

Reçu par cette maison

EST MAINTENANT OUVERT

ON PEUT VENIR L'EXAMINER.

LE COMMERCE

DOIT SE RAPPELER QUE LA PLUPART

DE CES MARCHANDISES

Sont consignées

ET DOIVENT ETRE VENDUES EN JOUR

A LEUR

GRAND ENTREPOT DE COMMERCE,

Rue Gravier No 22

La maison correspondante fixe les prix

A LA PLUS PETITE FRACTION AU-DESSUS DU

Prix coûtant

Beaucoup des articles en magasin ONT ETE ACHETES A LA BAISSE A BOSTON, PHILADELPHIE ET NEW YORK, et seront vendus A LA MEME BAISSE QUE LES MARCHANDISES REÇUES DERNIEREMENT.

INDIENNES,

LE PLUS GRAND STOCK QU'IL Y AIT EN VILLE ET A DES PRIX

QUI DEFIENT LA CONCURRENCE:

SPRAGUE,

Couleurs légères,

FONCEES,

COUPEES,

NOIRES et

BLEUES.

INDIENNES AMERICAINES — Le plus belle variété qui ait jamais été offerte à la Nlle Orléans.

WASHINGTON,

LACONIA, et

DUNNELL LIGHOR.

A VENDRE A D'ENORMES SACRIFICES

INDIENNES CABOT et LAWRENCE NUANCES FONCEES et MEDIUM — à vendre à BON MARCHE pour chose.

Toutes les autres qualités et genres sont offerts aux mêmes conditions.

INDIENNES ET BATISTES FRANÇAISES, De ALLEMANDES, De SUISSES, De POUR MEUBLES, INDIENNES A BON TEINT POUR COURTEPOINTES, &c. &c.

LINON,

ORGANDIS,

GINGHAMS,

GINGHAMS Mancheste,

BRILLANTE ferrailles et couleur,

TOILE DU NORD,

CAMBRICS,

ALPACAS FANTAISIE, ET NOUVEAU GENRE BLANCS, avec différents genres de Quadrilles.

ALPACAS unis en couleur, ALPACAS NOIR.

SOIE FOULARD NOIRE ET BLANCHE — pour le Printemps — à un bon marché extrême.

SOIE NOIRE à un bon marché extrême.

UN LOT DE SOIERIES FINES ET ETOFFES — à bas prix, pour clore.

UN GRAND ASSORTIMENT DE GRENADINE ROCHEE EN COULEUR, TOUT LAINE, FOND NOIR, convenable pour le commerce de la ville et vendre à très bon marché.

Le plus grand stock de BRILLANTS et ETOFFES BLANCHES à vendre au dessous du marché.

COTONNADES de tous genres, poids, couleurs et qualités, à vendre à bas prix au comptant.

MALBORO PLAIDS et STRIPES,

GINGHAMS A CARREAUX, STRIPES MANCHESTER et DENIMS de toutes couleurs et qualités.

STRIPES et GINGAR, COUTILS ANGLAIS et AMERICAINS à rabais, différentes qualités,

COTONS ECRUS, marques inférieures et autres, de toute les poids, pour chemises et draps.

COTON BLANC do do

BATISTES et BATISTES PAPIER

KERSEYS FARMERSVILLE,

PLAINS, JEANS DU KENTUCKY

SATINETS.

ETOFFES de toutes espèces pour MOUSTIQUAIRES,

CASIMIRS,

PIQUES,

SILESIAS,

TOILES de toutes espèces

BONNETERIE,

FLANELLES de toutes espèces,

OBJETS DE FANTAISIE, tels que,

BOUTONS,

AIGUILLES

FIL,

PEIGNES,

BROSSES, &c.

Egalement

CORSETS,

CRINOLINES,

PARAPLUIES,

ABAT-JOURS,

GRANDS MANTELETS DE DENTELLES,

MANTEAUX,

SACS pour soirées,

Egalement

BOTTES,

SOULIERS,

BRODEQUINS,

GUETRES, &c.

Egalement

Un Département d'articles pour hommes, enfants et domestiques.

Egalement

Le premier avoir d'un IMMENSE STOCK DE VETEMENTS.

Le monde commercial doit se rappeler que le STOCK de MM. H. & D. AUGMEN est à chaque arrivage.

VENTES A L'ENCAN.

Propriété foncière de prix — Vente à l'encan, pour cause de départ.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

Bureau au coin des rues Magasin et Gravier

SERA vendue samedi, 27 du courant, à midi, à la Bourse des Marchands et des Encanteurs, rue Royale —

Un terrain de prix situé dans le Deuxième District de cette ville, dans l'îlet compris entre les rues Royale, St Philippe, Conde et Ursulines, connu comme No 258 de la rue Royale. Le dit terrain ayant pied et pouces et lignes de face à la rue Royale, sur ... pieds 3 pouces et ... lignes de profondeur ... ensemble avec la maison dessus ...

CONDITIONS — L'acquéreur assumera le paiement de trois billets hypothécaires de $700 chacun, échéant le ... Pour le reste, comptant.

Actes devant ... notaire public à l'acquéreur, aux frais de l'acquéreur. 26 fév

Aussi, Farine, Beurre, Fromage, Mélasse, Bœuf, Porc, Fromage, Sucre, &c.

PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

SERA vendu samedi, 27 du courant, à onze heures, à son bureau, au coin des rues Magasin et Gravier, 25 barils farine, 25 barils bœuf, 25 barils beurre, 20 barils porc, 24 barils mélasse, 22 barils de ... 2 barils ... , et caisses ... 26 fév

Deux cent soixante cinq lots

Marchandises sèches de saison, fraîches.

PAR WM P. VINCENT, encanteur.

SERA vendu samedi, 27 du courant, à 10 heures, à son magasin d'encan, rue de Chartres, No 14 ... [illegible]

Coton, Coton

PAR WM P. VINCENT, encanteur.

SAMEDI 27 du courant, à 11 1/2 heures, à ... No 13 de la rue Douane ... Conditions — comptant. 26 fév

PAR R. SCOTT, encanteur

IL sera vendu, à son magasin, samedi, 27 février, à ... heure, au No 36 rue des Magasins — ... [illegible]

Succession de J. H. A. Frost — Scrip d'assurance à l'encan.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur.

Bureau, Commercial Place, No 11

IL sera vendu à l'enchère publique, MERCREDI 2 mars ... à midi, au ... de l'encanteur, en vertu d'une ordonnance rendue par l'Honorable J. N. Wheeler, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, ... 1864, ... la succession ...

SCRIP

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands

[illegible]

Louisiana ... Assurance Mutuelle ...

Conditions — comptant.

Succession de J. H. A. Frost.

Scrip d'Assurance.

PAR JULIAN NEVILLE, encanteur.

Bureau, Commercial Place, No 11

IL sera vendu, à l'enchère publique, mercredi deux ... à l'heure de midi ... en vertu d'un ordre de l'Hon. J. S. Whitaker, juge de la Deuxième Cour de District de la Paroisse d'Orléans, en date du 5 février 1864 ... dans la succession ...

SCRIP

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Crescent.

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle du Home

[illegible]

Compagnie d'Assurance Mutuelle de Sun.

[illegible]

Conditions — Comptant.

A VENDRE

Un moulin à vapeur

BIEN ACHALANDE,

... rues ... et Ste Anne.

S'adresser sur les lieux. On prendrait un associé.

20 fév — 6t

Aux peintres.

150 Gros TEREBENTHINE, ... BLANC D'ARGENT ... A vendre par CUSACHS & OGDEN, encanteurs Royale et St Pierre.

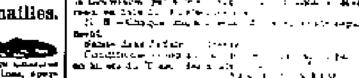
25 fév — 6t

Pommes de terre pour plant.

100 Barils véritables pommes de terre Pink Eye, Jersey, en entièrement de ... en magasin et à vendre par EGAN & KING, Nos Tchoupitoulas, Nos 62 & 64.

20 fév — 6t

Seines et éperviers et trémailles.



Le soussigné offre à vendre, en son magasin de ..., au No ..., un grand assortiment de seines, éperviers et trémailles. Les habitants et les amateurs sont invités à profiter de cette occasion.

26 fév — 1m AUGUSTE THEZE

Boulangerie du Vieux Bassin.

Avis aux familles et aux groceries.

MME THENARD & CO. viennent d'ouvrir ... au coin des rues ... la Boulangerie du Vieux Bassin, une boulangerie ... leur pain et biscuit dans le biscuit ... et leur ... et à un prix ...

Les ordres seront exécutés promptement.

DEUX MILLE CINQ CENTS caisses de ... bordeaux, vin rouge St. Julien et St. Emilion, ... caisses ... Lafitte, Latour ... Champagne ... ... barils ... do ... do ... Châteaux, etc. ... A vendre par OSCAR SERCIER, 17 rue St Louis.

Avis au Public: Nouvelle Religion.

LE soussigné a l'honneur de prévenir le public qu'il est disposé à publier une Doctrine Religieuse, de la véritable Divine, entièrement nouvelle, ... [illegible]

Le Prophète de la Religion Naturelle, Angélique et Mystique.

26 fév — 3t NICOLAS MAILLARD

Banque de l'Etat de la Louisiane.

LE lundi du courant, à une élection de Directeurs de cette Banque, ont été déclarés élus:

W. H. Avery,	Aut. Carriere,
Jules A. Blanc,	Pablo Orilla,
Alex. Bonfait,	S. H. Kennedy,
E. Brugier,	J. M. Lapeyre,
	E. Paris.

Et, aujourd'hui à une réunion des Directeurs M. ... a été élu Président à l'unanimité.

17 fév — 15 L. BERNARD, Caissier.

AVIS

ARTICLES DE MODES

No 60 rue de la Douane, en face.

W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ombrelles, &c. ... par MM. Walworth et ... de New York ... de la marque ... au prix de ... Aussi de ...

Département des Travaux Hydrauliques,

Banque du Commerce de la Nlle Orléans,

6 février 1864.

UNE élection de six directeurs de cette compagnie ... pour ... à ... à la Banque de 10 heures de l'après-midi. E. L. ... Secrétaire

Société française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle.

Assemblée Générale.

TOUS les membres composant la dite société sont priés de se réunir en assemblée générale sous peine d'amende, le DIMANCHE 28 février, à 1 heure et demie P. M. à l'Asile de la Société, rue Ste Anne, près Derbigny.

Les ... Par ordre du Président, C. ROYE, Secrétaire.

A LOUER A PRIX REDUITS.

Un vaste magasin, avec de belles installations, ... à l'étage ... et 2 grandes ... Le magasin ... rue ... 33 ... S'adresser à THEODORE DANFLOUS.

Champagne

PIPER HEIDSIECK!

LE soussigné a pris des arrangements avec les agents à New York du CHAMPAGNE PIPER HEIDSIECK, dont la supériorité est reconnue par tous les connaisseurs, et tiendra constamment en magasin de ce Champagne.

T. BAILLY BLANCHARD Jr., 37 Vieille Levée

AVIS AU PUBLIC.

MR. A. ROUTTE prévient le public que son bail est expiré. Les personnes qui ont des animaux dans sa ... sont ... de venir ... les retirer ... sans quoi ils seront vendus pour payer ...

Jefferson, Gre Nle, 5 février 1864.

AVIS.

LE soussigné ayant très ... l'importation de marchandises françaises et d'autres pays d'Europe, a nommé M. JULES LE CHEVRIER, son agent à la Nouvelle-Orléans.

Il espère que ses amis ne cesseront leur faveur à son représentant; l'importance de la ... longtemps favorablement connu de la place de l'avenir ...

A. H. RIGUARD

AVIS.

LE soussigné ayant le procuration de L. H. Richard, de Paris, pour tout ce qui a rapport à la liquidation de l'ancienne maison Richard, Aldige & Co., prévient les personnes ... avec cette ancienne maison ... par MM. Paul ou Jules Aldige et par le soussigné.

J. LOUVRIER, 16 rue Canal.

GROCERIE A VENDRE.

Une GROCERIE à vendre, bien située, ayant une bonne clientèle. S'adresser sur les lieux, coin des rues Bons-Enfants et St. Antoine.

Attendu par le brick Due Fratelli, VENANT DE GENES ET DE MARSEILLE,

400 barriques vin de Cette et Bergues; 130 quarts de pipes vin de Porto et Madère; ... paniers vermouth Nailly Prat & Co; ... paniers huile d'olives Plagniol et Scelgnelle; ... balles amandes à la dame; ... balles amandes écalées, etc. &c. A vendre par AUG. LANATA, 5 et 13, 196 Jefferson, entre Chartres et Levée.

AVIS.

MM. GOTTSCHALK & MAGNER, ... transporté leur bureau au No 118, rue de la Commune entre St. Charles et Carondelet.

VENTES A L'ENCAN.

COTON — COTON.

... balles, 14 sacs.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, samedi 27 du courant, à 11 heures au ... No ...

176 balles et 4 sacs coton.

... Conditions comptant, ... Droits des ...

Farine de maïs. Farine de maïs

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu ... 27 ..., à 10 heures ... Conditions comptant.

Pommes de terre et ciment.

PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu ... 27 du courant ... Conditions comptant.

Whisky. Whisky

PAR R. T. MONTGOMERY.

...

Vin blanc.

PAR D. E. MORPHY, Encanteur.

SAMEDI 27 ... à son magasin No 33 ... Vieille Levée ... Conditions comptant.

Vitres pour fenêtres.

PAR D. E. MORPHY, encanteur.

JEUDI ... à son magasin ... vitres ... Conditions comptant.

FOIN. FOIN. FOIN.

PAR E. MORPHY Encanteur

A LEVEE ... comptant.

100 caisses bottes souliers et brodequins

PAR E. HOGEE & CO.

...

Vente pour opérer un partage.

Propriété de valeur dans le Deuxième District rue Dauphine, entre St. Louis et Conti

[illegible]

Doses — Doses

PAR ...

[illegible]

Chapeaux de paille, chapeaux pour demoiselles et enfants

PAR F. F. TRINCHARD

A ... [illegible]

VENTES JUDICIAIRES.

[illegible]

FAMILIES

DEUX ... A vendre ... ALFRED ...

Habillements pour Nègres.

Les propriétaires ... Louisiana Steam Clothing Manufactory, Nos 164 & 166, rue du Canal.

Cuir! Cuir!

UN ... assortiment de cuir français ... M. GLENNY & Co.

Rue St Louis G. BORZINO, Rue St Louis

Importateur et Marchand Commissionnaire,

Rue St Louis, No 19, entre Levée et Chartres.

A VENDRE

150 [illegible]

Demande de commis.

UN jeune homme ... intelligent, parlant le français et l'anglais ... S'adresser ...

ALBUMS PHOTOGRAPHIQUES.

Dépôt de Hirsing,

24 ....CHARTRES............24

ON trouvera au dépôt des ALBUMS ... de toutes grandeurs ... Photographies de toutes les personnes célèbres ... Bijouterie photographique ... aux prix du dépôt ...

T. HIRSING.

Bouteilles vides — Bouteilles vides

Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes:

Bouteilles et demi bouteilles à vin, Bouteilles et demi bouteilles de Champagne.

A. LAFAYE. Coin Esplanade, Nos ...

AVIS DE SOCIETE.

LES soussignés, par acte passé devant S. Magner, notaire, ont formé une société sous la raison de COUTURIE FRERES, et ... au No 37 Vieille Levée.

AMEDEE COUTURIE, AUG. COUTURIE.

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. Ferrie.

PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, Rue Rampart, No 131, entre Dauphine et Bourbon.

Les prix varient suivant le degré d'avancement des élèves.

Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Rampart, No 131, entre Dauphine et Bourbon.

INSTITUT ST-LOUIS,

POUR LES DEMOISELLES,

dirigé par Mme DEBON,

273........RUE DAUPHINE........273

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'Etablissement, ou chez les principaux libraires.

ALFRED MOULTON, Encanteur.

Dissolution de Société.

LA société existant entre MM J. Fourcy et L. Moglon, sous la raison de J. FOURCY & Co. pour l'exploitation d'une fabrique de tabac, au ... est dissoute ...

J. FOURCY, L. MOGLON.

M. L. Moglon ayant acheté la part de son associé ... [illegible]

L. MOGLON.

Changement de domicile

J. A. PASLADAYANT,

CHIRURGIEN DENTISTE,

136, rue du Canal, près de la rue Baronne ... [illegible]

HOTEL RAINBOW,

............RUE TOULOUSE............

CET HOTEL vient d'être mis en état de recevoir le public ... [illegible]

Argent à prêter.

CENT MILLE PIASTRES en sommes de $1,000 à $20,000 avec hypothèques sur propriétés immobilières dans les limites des quatre Districts de la ville d'Orléans. S'adresser, rue Royale No 32, à

JOHN FRANCISCOLAY.

Cigarettes "La Honradez."

VINGT CINQ MILLE paquets en boîte, ... quarts de boîte, ... A vendre par

BUSNIO & BROTHER, agents des fabricants, rue Gravier, No 3

Salon de bière et café.

LE soussigné vient d'ouvrir, dans la rue Royale, No 6, entre les rues Canal et Douane, un nouveau SALON DE BIERE ET CAFE où les amateurs trouveront constamment de la bière de St Louis, d'excellentes liqueurs et un LUNCH tous les jours.

CHAS. WEISS.

CAFE LOUISIANA EXCHANGE,

Encoignure Conti et Passage de la Bourse.

M. LOUIS PARENTON annonce au public qu'il a fait l'acquisition de ... [illegible]

DEMANDE

De Couturières en robes.

DE bonnes ouvrières en robes trouveront immédiatement de l'emploi chez

MME TOURNEAY, Coin de la rue Canal et St Claude.

HOCK-PORK! HOCK-PORK!

Reçu par les derniers arrivages 50 barils HOCK PORK nouveau, Article supérieur.

A vendre par ... P. ETHELL & Co. ... rue Poydras

VANILLE, VANILLE.

150 LIVRES VANILLE ... A vendre par D. LOPEZ. 33 rue de Chartres.

VERMOUTH! VERMOUTH!

100 CAISSES VERMOUTH — Noilly Pratt & Co. A vendre par J. A. J. TARDOS, Vieille Levée.

Société Italienne de Mutua Beneficenza.

I membri ... [illegible] ... F. MARINONI, secretario

Société Alsacienne de Bienfaisance de la Nouvelle Orléans.

LES membres faisant partie de ladite société sont priés de se trouver au ... [illegible]

LE GRUBER, vice président, A. NAGEL, trésorier, J. BATT, grand marshal.

Mairie de la Nlle-Orléans.

Hôtel de Ville, 25 février, 1864.

LE prix de la farine étant ... [illegible]

STEPHEN HOYT, Capitaine ...

D. L. GIBBENS, secrétaire.

Marché aux bestiaux.

Jefferson City, 22 février 1864.

Arrivé dans la semaine, 704 bœufs, 481 cochons ... [illegible]

ATTENTION.

M. T. Montgomery, encanteur, vend ... [illegible]

M. F. F. Trinchard, encanteur, vend ... [illegible]

M. E. Scott, encanteur, vend ... [illegible]

M. D. E. Morphy, encanteur, vend ... [illegible]

LISTE MARITIME.

Pour la liste des arrivages et des départs, celle des produits et des marchandises reçus par la mer, et par le fleuve et les chemins de fer, avec les noms des consignataires, voir la partie anglaise.

DECEDE, hier matin, à onze heures, EDOUARD GUERIN, à l'âge de 26 ans. Les amis et connaissances des familles ... sont priés d'assister à son convoi funèbre ... [illegible]

BULLETIN FINANCIER.

Vendredi soir, 26 Février.

[illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

[illegible]

Chapeaux et articles en paille.

Nouvelle maison et nouveau stock.

Reçu tout récemment, par les steamers Yazoo et Columbia, un bel assortiment de CHAPEAUX LAINE ET FOURRURE, pour hommes et enfants, ... des fabriques ...

Le soussigné, successeur de l'ancienne maison Reed ... et Jeduh Reed de New York, ... [illegible]

CHAPEAUX ET ARTICLES EN PAILLE.

... 26 fév — 1m J. C. HICKEY, rue du Camp No 40.

REÇU par le dernier steamer:

Gants Jouvin et Alexandre, pour dames, enfants et messieurs,

Gants soie et fil d'Ecosse,

Rubans pour chapeaux et garnitures,

Corsets pour dames et fillettes,

Boutons pour manchettes,

Boutons de peau d'acier et d'or, &c.

Un grand assortiment d'articles de fantaisie et de nécessaire pour dames et enfants.

N'oubliez pas le

No 4 RUE DE CHARTRES

12 fév — 1m

IMPORTATION DE PRINTEMPS.

REÇU dernièrement, en consignation les marchandises françaises suivantes:

ORGANDIS,

JACONATS,

INDIENNES,

DRAP D'ETE,

PARASOLS,

FLANELLE DE PRINTEMPS,

MOZAMBIQUES,

SOIERIES NOIRES SUPERIEURE QUALITE,

CREPE NOIR ET BLEU,

PLUMEAUX DE VAUTOUR,

A vendre en bas prix ... par

L. H. RIGUARD, Importateur, 26 rue du Canal, au premier.